

Disputes entre frères et soeurs : comment gérer leurs conflits ?

20

Selon [Nicole Prieur](#), tant qu'il y a dans la fratrie **une « alternance » des moments de complicité et des moments de conflits**... c'est que tout va bien ! **Les disputes entre frères et sœurs sont parfaitement NORMALES** ! Elles leur permettent d'ailleurs de se différencier, de s'affirmer.

Notre rôle, en tant que parents, est de leur faire comprendre qu'ils sont **différents... mais qu'ils peuvent être complémentaires** ! De leur faire comprendre aussi qu'ils **ont le droit d'avoir de « mauvais sentiments »** (qu'ils ne sont pas coupables pour ça)... mais qu'ils **n'ont pas le droit de « mal agir »** (être violent, méchant, etc.).

Il est important de rappeler souvent à ses enfants : « Vous avez **le droit de ne pas vous aimer, mais vous devez vous respecter** ! ». **Faites le test, vous serez surpris : « Plus on insiste pour que les enfants s'aiment... plus ils se détestent ! Alors que plus on leur permet de se détester... plus ils s'aiment ! »**

Bon d'accord, ils se disputent : c'est normal. Mais comment faire pour que ce soit moins fréquent, pour que avoir moins besoin d'intervenir et pour qu'ils arrivent quand même à s'entendre de temps en temps !?



Intervenir efficacement en cas de disputes entre frères et soeurs

Vous l'avez certainement remarqué : chercher le coupable, prendre la défense de l'un des enfants (souvent de façon arbitraire), les forcer à partager ou confisquer l'objet de la dispute... ne font généralement qu'**aggraver la situation**. Ces attitudes font en effet « **perdre**

la face » à l'un des enfants, ou lui font ressentir un **fort sentiment d'injustice**... et risquent de l'inciter à élaborer des stratégies de vengeance ou de représailles.

OK c'est bien beau... mais à la place, on fait quoi alors ?

Hé bien voici quelques conseils, issus de deux de nos livres favoris (« [Jalousies et rivalités entre frères et sœur](#) » de A. Faber & E. Mazlish et « [La discipline positive](#) » de Janne Nelsen), pour **adapter votre intervention à l'intensité de la dispute de vos enfants** :

1^{er} degré – les chamailleries

Lorsque ce ne sont que des chamailleries, **laisser les enfants se débrouiller seul autant que possible (plutôt qu'intervenir au moindre chouinement) leur permet d'apprendre à régler eux-mêmes leurs conflits.**

2^{ème} degré – les disputes

Si intervenir est nécessaire, **intervenir de manière impartiale... et les laisser régler eux-mêmes leur conflit** :

1. Pour stopper la dispute, **décrire la situation** : « Je vois que vous n'êtes pas d'accord... »
2. **Écouter la version de chaque enfant**, sans le couper.
3. **Décrire et valider le problème** : « **Donc si je comprends bien, le problème c'est que...** »
4. Leur **expliquer que nous avons confiance en leur capacité à trouver une solution qui pourra satisfaire tout le monde**. (leur en suggérer quelques-unes si besoin).
5. **Quitter la pièce** pour les laisser vraiment trouver une solution ensemble.

3^{ème} degré : les conflits violents ou récurrents

Lorsque la dispute devient violente et qu'il faut intervenir pour éviter qu'ils ne se blessent, ou lorsque le conflit est récurrent : **proposer une « recherche de solutions »** :

1. Pour stopper la dispute, **décrire la situation** : « Je vois qu'il y a un gros problème... »
2. **Rappeler les règles** : « Il est absolument interdit de se faire du mal les uns les autres ».
3. **Les inviter à faire, chacun de leur côté, un « temps de pause » ou à défouler symboliquement leurs sentiments** (sur une peluche, en dessinant, etc.).
4. **Une fois le calme rétabli, les réunir à nouveau et leur expliquer le principe de la recherche de solutions** : « Nous allons chercher ensemble des solutions à ce problème afin que chacun puisse se sentir mieux ».
5. Commencer par **écouter la version de chacun**, sans les interrompre.
6. **Mettre par écrit le ressenti de chaque enfant** et ce qui le préoccupe, puis valider ces notes afin d'être sûr d'avoir bien compris.
7. **Laisser à chaque enfant la possibilité de réfuter la version de l'autre.**
8. **Leur demander de suggérer autant de solutions que possible**. Encourager les idées et les noter toutes (même les plus farfelues), sans jugement. Laisser les enfants les

commenter. Si possible **essayer de ne pas faire de suggestion**, ils pourraient croire que les leurs sont moins bonnes.

9. **Éliminer les solutions qui ne sont pas réalisables et ne garder que celles qui conviennent à tout le monde.** Aider au choix final et vérifier que la décision prise soit **juste pour les deux enfants**
10. **Mettre en place un « suivi »** : « nous nous réunirons à nouveau la semaine prochaine pour voir si nous sommes tous satisfaits de la façon dont les choses se passent grâce à cette solution » (Si ce n'est pas le cas, faire une nouvelle recherche de solutions).



Le cas des conflits de propriété

Bien qu'il soit important d'apprendre à ses enfants la notion de partage, il est tout aussi important de **faire respecter le principe de « droit de propriété »**, qui défend les droits des deux enfants lorsqu'ils sont en conflit.

Obliger les enfants à partager ne fait que **saper toute tendance à « donner de bon cœur »** ! Lors d'un conflit de propriété (un enfant qui ne veut pas prêter son jouet à son frère par exemple) il est possible de **prendre parti tout en laissant la décision finale aux enfants** : « C'est ton jouet Lou, et c'est à toi de décider... mais je suis sûr que vous pouvez trouver un arrangement entre vous ».

Pour les encourager à partager, on peut :

- **Leur laisser de temps en temps la responsabilité du partage** (« Léo, je te fais confiance pour partager équitablement les gâteaux apéritifs entre tes sœurs et toi »)
- **mettre en évidence les avantages du partage** (« Lili, si tu prêtes ton bébé à Lou, je suis sûr qu'elle voudra bien te prêter sa poupée »).
- **Les encourager en montrant notre satisfaction lorsqu'ils partagent est spontanément** (« C'est vraiment très généreux de ta part, Lou, que d'avoir partagé ton goûter avec ton frère »)
- En **donnant nous-mêmes l'exemple !**